



Nicola Porpora

(1686 - 1768)

Ecco che il primo albore

« Voici que la première lueur de l'aube ... »

Cantate profane / pastorale pour contralto, 2 violons et basse continue, texte de Silvio Stampiglia (1664–1725)

Composée en 1720

Argument

Au lever du jour, la nature pastorale s'éveille : les oiseaux chantent, la brebis broute l'herbe nouvelle et se dirige vers une source limpide.

Un berger attentif accompagne sa brebis. Lorsque la chaleur estivale envahit la plaine, il l'appelle et la conduit à l'ombre. Le soir venu, ils retournent ensemble à la bergerie.

Mais cette scène pastorale devient une allégorie : si la brebis s'éloignait de son berger pour aller paître seule, elle risquerait de se perdre et d'être dévorée par une bête sauvage.

Texte en italien

I. Récitatif

Ecco che il primo albore
Già sorge in cielo, e già risplende intorno
Un principio del giorno.
Schiera di vaghi augelli
Lieta di pianta in pianta
Spiegando le sue piume, e vola, e canta.

II. Aria

Contenta pasce
L'erba novella
Al piè del monte
Poi s'avicina
Là dove nasce
Dalla collina
Limpido un fonte.

III. Récitatif

Pastor gentil la siegue e quando ardente
La fiamma estiva la pianura ingombra,
A sé la chiama e la conduce all'ombra.
Al fin presso la sera
Vanno insieme all'ovile
La pecorella ed il pastor gentile.

IV. Aria

Se andrà senza il Pastore
Succederà che quella
Un dì si smarrirà.
E forse verrà fuore
Dall'antro o dalla selva
Qualche rapace belva
Che la divorerà.

Traduction française

I. Récitatif

Voici que la première lueur de l'aube
se lève déjà dans le ciel, et déjà resplendit tout autour,
annonçant le commencement du jour.
Une troupe de charmants oiseaux,
joyeuse, de branche en branche,
déployant ses ailes, vole et chante.

II. Aria – La pecorella contenta

La petite brebis,
joyeuse, broute
l'herbe nouvelle
au pied de la montagne,
puis elle s'approche
de l'endroit où jaillit,
de la colline,
une source limpide.

III. Récitatif

Le gentil berger la suit
et lorsque l'ardente
flamme de l'été envahit la plaine,
il l'appelle à lui
et la conduit à l'ombre.
Enfin, lorsque vient le soir,
ils vont ensemble à la bergerie,
la petite brebis et le gentil berger.

IV. Aria – Se andrà senza il Pastore

Si l'agneau s'en allait sans le berger
pour aller paître,
il arriverait qu'un jour
il s'égare.
Et peut-être surgirait

de la grotte ou de la forêt
quelque bête sauvage
qui le dévorerait.